

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE DÉDIÉE A LA CLASSE STUDIEUSE

F. A. BAILLAIRGÉ, P^{TR}E

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$0.50 par année.

Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, P^{TR}e, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q., Canada. 4 centins le numéro.

COLLÈGES CLASSIQUES ET PROFESSIONS LIBÉRALES. ENFIN !

On a souvent dit : " les collèges classiques encomrent les professions libérales. "

Il y aurait à distinguer dans le fait de cet encombrement.

Ce qui est tout à fait GRATUIT, c'est la cause à laquelle on l'attribue.

Les collèges classiques répondent des jeunes gens qui règle générale ont terminé leur cours. L'artiste répond-il d'une statue qu'on ne lui a pas donné le temps d'achever ?

S'il y a encombrement, on le doit aux professions libérales. Grâce à une législation mal faite, elles ouvraient si LARGE LES PORTES que les jeunes gens, sans avoir terminé leurs études, et au grand désespoir des directeurs de collège, plantaient là le classique, la philosophie, les sciences, parfois la rhétorique et les belles-lettres pour se livrer à l'étude de la loi ou de la médecine.

Voilà la cause vraie de l'encombrement.

N'a-t-on pas vu des commis, qui n'ont jamais vu le collège, échanger en quelques années le comptoir pour le scalpel ? N'a-t-on pas vu pire que cela ?

Les notaires d'abord et plus tard les avocats ont cru devoir sévir. Les notaires ont exigé un cours complet et les avocats ont rendu pratiquement nécessaire une étude sérieuse de la philosophie ou du moins des mathématiques.

Les médecins ont attendu.

Les aspirants avaient toujours la liberté de laisser de côté deux des matières suivantes : la philosophie, le grec et la physique. De plus on a fait subir des examens qui dans une mesure au moins ont paru *singuliers*.

Un bon nombre de membres de la profession médicale gémissaient de cet état de chose. Ces amis de la science nécessaire au médecin ont aujourd'hui le dessus. Enfin ! Enfin !